[illegible] ville du Baton Rouge est [illegible] l'Université; elle sera le [illegible] Université, elle sera le [illegible] en [illegible] complets, [illegible] non seulement une éducation [illegible], mais on l'élève peut [illegible] tel est son vœu, la voie [illegible] laquelle on l'initie [illegible] toute pratique, en lui [illegible] immédiatement aux mains les instruments aratoires.

Aussi est une Ecole des métiers où [illegible] familière avec ces travaux manuels qui sont fréquemment un précieux secours, alors qu'une profession, dite libérale, ne donne pas ce que l'on en attendait. Sans compter un autre point de vue; l'effet salutaire, hygiénique de ces travaux.

Les Exercices du bout de l'an durent trois jours à cette Académie; donc le mercredi, le jeudi et le vendredi 1er, 2 et 3 juillet la capitale de la Louisiane sera en pleine animation.

Il y aura concours de manœuvres militaires; concours d'art oratoire et de déclamation; discours divers, par les juges W. F. Kernan, S. MacLawrason, par les honorables W. J. Sanford (Alabama) et S. M. Robertson; ce dernier au nom des Alumni; divers Essais lus par les Cadets: F. P. Stubbs, F. E. Maguire, C. K. Thompson; des Exercices littéraires variés; lecture par le Président de l'Université des noms des lauréats ayant obtenu distinctions et médailles. La collation des Degrés sera faite par le gouverneur F. T. Nicholls.

Un sermon sera donné, le dimanche 28 juin, à 11 heures du matin, par le Rév. J. H. Boyd, de Memphis, Tennessee. La prière sera dite par le Rév. J. J. Cornish.

Le jeudi 2 juillet, à 10 heures du soir, le banquet accoutumé par les Alumni. Enfin—et pour que rien n'ait manqué à la fête, elle se terminera, le vendredi 3 juillet, par un bal qui s'ouvrira à neuf heures.

Le 1er juillet les Exercices commenceront à 4 heures et demie de l'après-midi; le 2, à 10 heures et demie du matin, et le 3, à 11 heures du matin.

Remercîments pour l'invitation envoyée à l'*Abeille*.

Institut Guillot.

Les Exercices de fin d'année auront lieu le jeudi 25 juin pour les Elèves de l'Institution Guillot. Nos lecteurs ont de la mémoire, ils n'ont donc pas oublié les soirées données annuellement par ce pensionnat. Elles sont en effet de belles qui font marque et par l'étendue du programme et par sa diversité. Cela est tellement vrai que petits et grands sont friands des invitations et qu'il est fort malaisé, sinon impossible, de satisfaire à toutes les demandes.

Néanmoins l'excellente directrice du Guillot Institute, jalouse de contenter le plus grand nombre, a choisi, cette année comme les années précédentes, le Grunewald Hall, vaste salle en rapport avec le public qu'elle attend. La les Elèves auront leurs coudées franches; là on pourra prêter plus d'importance encore à la mise en scène de cette fête scolaire. Fête très attendue toujours et où l'on retrouve invariablement une large représentation de la vieille société créole.

Au Guillot Institute l'enseignement se fait dans les deux langues: Anglais et Français; cela même est presqu'inutile à dire. On sait aussi—et nous sommes heureux de le répéter—que le choix du corps enseignant de ce pensionnat a été fait avec les soins les plus minutieux; c'est justice d'écrire que ces professeurs là sont bien tricés sur le volet. En eux on trouve le savoir, l'expérience, et cette qualité sympathique qui vite établit un lien charmant entre la maîtresse et les élèves.

De là sont bannies les formes rudes, pédantesques; comme un courant maternel, familial règne dans cette atmosphère d'affection mutuelle, où cependant la discipline bien entendue conserve toujours ses droits.

L'une des élèves les plus aimables, les mieux douées du Guillot Institute, Mlle Noémie Meilleur a eu la prévenance de nous adresser une invitation. Qu'elle en reçoive tous nos remercîments.

Au souvenir de ce que nous savons d'elle et de nombre de ses condisciples, nous serions fort désireux d'assister à cette fête entière du 25 juin, mais dès aujourd'hui nous sommes forcés de ne pas nous promettre ce plaisir. En effet à cette même date, à la même heure prendra tour la fête scolaire de l'Ecole de l'Union Française. Il nous faudra donc, de toute nécessité diviser notre temps. Nous ferons de notre mieux.

Ecole de l'Union Française.

Nos remercîments à Mlle Ermance Robert, Principale, et à Mlle Alida Raimondy, Professeur de français, qui ont bien voulu nous inviter aux Exercices annuels, à la soirée littéraire, musicale et dramatique de l'Ecole de l'Union Française. Nous reparlerons de cette fête, toujours fort attachante et qui fait invariablement honneur aux fondateurs de cette excellente institution.

Aujourd'hui nous nous bornons à rappeler que la soirée se donnera au local de l'Union Française, le jeudi 25 courant. Un fort joli programme en rendra les heures très courtes.

Ainsi que nous l'écrivions autrefois, ce même jour aura lieu une autre fête du même genre, et à défaut du don d'ubiquité, nous irons de l'une à l'autre.

Couvent des Ursulines.

Une élégante carte d'invitation nous annonce que la fête scolaire annuelle du Couvent des Ursulines—institution modèle—est fixée au mardi, 30 juin et commencera à 10 heures du matin. Le moment venu, nous nous comporons de cette solennité toujours intéressante, toujours imposante. Nul en effet n'appelle plus cordialement que nous le succès complet, le succès tant mérité de cette institution séculaire, qui fait comme partie intégrante de notre Louisiane.

Collège Commercial St-Stanislas

Ce collège, retiré à la Baie St-Louis, et qui, depuis trente six ans, se maintient dans la voie du progrès, annonce des exercices scolaires et la distribution de prix annuels pour le mercredi 22 juin. Nous ne connaissons pas encore le programme, mais de nombreux précédents nous permettent d'affirmer qu'il sera plein d'intérêt pour les parents des élèves, les amis de l'institution et qu'il vaudra au Collège St-Stanislas une vogue accrue.

THEATRE DE L'OPERA.

A la date (5 juin) de la dernière lettre que nous avons reçue de Paris, M. Maugé était sur le point de signer l'engagement de la première chanteuse légère de grand opéra; mais aucun nom ne nous est donné jusqu'ici. Il est très probable que le prochain courrier nous le portera.

—Nous regrettons de n'avoir pu assister au concert de MM. J. Rossi et J. Monna, et nous aimons à penser que la tempête d'eau d'hier n'a pas porté trop rude atteinte à leur recette.

West End.

Nous ne surprendrons personne en disant que nous avons reçu de Paris, M. Maugé était sur le point de signer l'engagement de la première chantense légère de grand opéra; mais aucun nom ne nous est donné jusqu'ici. Il est très probable que le prochain courrier nous le portera.

—On parle d'une nouvelle et étrange affection des yeux qui vient de se produire à Brême et s'y propage. Aux dernières dates plus de 2,000 enfants en étaient atteints, et, par suite, on avait dû fermer temporairement cinq Ecoles Publiques.

Guibollard rencontre Calino, au moment où ce dernier se dispose à entrer chez un oiseleur.

—Où vas-tu? dit Guibollard.

—Je vais acheter une cage à serins.

—Tu te mets donc dans tes meubles?

Calino est sollicité par un mendiant [illegible] persévérance.

—[illegible] s'il vous plaît, mon bon [illegible] m'a mangé depuis [illegible]

—Nous ne croyons même les rapports qu'ils parviennent, un certain nombre d'entr'elles, l'élite, naturellement, seraient disposées à se mettre en campagne et à aller solliciter personnellement des souscriptions dans toutes les maisons de commerce. L'idée est charmante et bien digne d'elles; elle réussira infailliblement.

La femme a toujours ce qui manque quelquefois à l'homme—la foi, qui transporte les montagnes et sait, au besoin, transformer les cents et les petites pièces blanches en milliers et millions de dollars; laissons la faire. L'œuvre ne peut tomber en de meilleures mains.

Sous peu, nous comptons pouvoir annoncer à nos lecteurs que les Etats du Sud vont élever à leur ancien chef, trahi par la fortune, un monument digne de lui et digne d'eux.

Grant à la Presse, on ne saurait assez la féliciter de l'initiative qu'elle a prise dans cette circonstance et du dévouement dont elle a fait preuve.

Cheval emporté.—Hier à midi, un cheval attelé à un buggy appartenant à MM. Myer & Fromhoz s'est emporté au marché Magasins et a suivi la rue du Camp jusqu'à la rue du Canal. Où il a entraîné la voiture contre un char de la rue Prytanée. Le choc a été si violent que l'animal s'est abattu. Il a été relevé par des passants qui ont constaté qu'il n'avait aucune blessure.

Menus faits.—Les graduées des écoles publiques ont adressé aux membres du School Board une pétition dans laquelle elles leur demandent de revenir sur la décision par laquelle le diplôme de graduées ne leur confère plus le droit d'enseigner, à moins qu'elles ne passent un examen spécial.

—Hier matin à 7 h. 30, l'agent Gavin a envoyé à l'hôpital un nommé W. B. Jones, âgé de 25 ans, qui se trouvait souffrant au No 108 [illegible] rue St-Charles.

—La violente pluie d'hier a soulevé tous les blocs en bois dans la rue Commerce, entre les rues Dryades et [illegible]

ACME BLACKING

Employé par les hommes, les femmes, et les enfants

UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE

PRESERVATEUR DU CUIR

EST IMPERMEABLE

SUPERBE POLI

VENDU PARTOUT.

CHAQUE ménage CHAQUE bureau

CHAQUE artisan CHAQUE remise

DEVRAIT FAIRE USAGE DU

PIK-RON

Vernit en même temps.

PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX

PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE

PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC

PEINDRA MES VIEUX PANIERS

PEINDRA LA VOITURE DE BEBE

Se vend partout.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du Dr Formento. MM. Hill, Stauffer, Wellmann, Salomon, Zacharie et le Dr Wilkinson étaient présents.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Communication du Dr B. F. Taylor, officier du Bureau de Santé de la Louisiane à Port Limon et Costa Rica. Cette lettre datée du 10 juin annonce qu'il n'y a en ce moment aucune maladie contagieuse à Port Limon, mais que le vomito règne à Panama.

M. Castro, le frère d'un médecin de Port Limon, qui s'était rendu de San José à Panama, est mort du vomito trois jours après son arrivée en cette ville.

Le Dr Taylor ajoute que la fièvre jaune règne à Guayaquil, Equateur, qui se trouve à seulement trois jours de Panamarava, et communique avec cette dernière ville trois fois par semaine, paraît-il.

Aucune maladie infectieuse n'existe dans les villes de Greytown, Bluefields, Boca del Toro et Colon.

Pétition de M. J. W. Coleman, président de l'Illinois Central R. R., priant le bureau de laisser entrer dans le port sans détention quarantenaire les navires de la ligne Royal Mail, qui au mois de septembre prochain apporteront des produits de l'Amérique Centrale, destinés à l'exposition du Sioux City Corn Palace.

Le Dr Formento et M. Wellmann, membres du comité d'enregistrement des médecins font en réponse à la communication récemment soumise par le Dr Blanc, inspecteur sanitaire en chef, un rapport où ils recommandent que des mesures immédiates soient prises pour empêcher les personnes non diplomées, de pratiquer la médecine.

Suivant l'exemple des autres Etats de l'Union, un projet de loi tendant à restreindre la pratique de la médecine et créant un bureau d'examinateurs, a été présenté à la dernière session de la législature et adopté par une des chambres.

Le même projet de loi, légèrement amendé sera présenté à la prochaine session des chambres. Il a été approuvé par la société médicale de notre Etat, qui désire protéger tous ses membres en Louisiane. Nous recommandons du bureau de Santé, dit ce rapport, de donner son approbation officielle à ce projet et de faire voter cette loi destinée à protéger le peuple et à rendre meilleure la réputation médicale de notre Etat.

En attendant, nous recommandons que notre avocat poursuive de suite devant les tribunaux, avec toutes les rigueurs de la loi, toutes les personnes, hommes ou femmes, pratiquant sans licence. Nous pensons que la loi du 26 juin 1882 ne prévoit pas le cas des personnes qui après plusieurs années, prétendant qu'elles pratiquaient la médecine, 5 ans avant 1882, et qu'elles ont repris leur profession; elle ne s'applique qu'aux personnes qui, à l'époque où la loi fut votée, se sont présentées devant les autorités et ont déclaré et promis qu'elles suivaient la profession médicale, depuis une période de cinq ans, antérieure à 1882.

Le Dr Formento a ensuite fait sur la question de l'eau à la Nouvelle-Orléans, un long et intéressant rapport, dont voici les conclusions:

1. Il est désirable que l'approvisionnement d'eau du fleuve, qui est la plus pure à la Nouvelle-Orléans, soit graduellement étendu jusqu'aux limites extrêmes de la ville, et il est urgent que la compagnie des eaux fournisse, aussitôt que possible, de l'eau filtrée.

2. Pour atteindre ce grand desideratum sanitaire, des concessions doivent être faites des deux côtés. La compagnie des eaux devrait réduire le prix de ses abonnements et la ville augmenter le nombre des fontaines et faciliter la solution de son procès avec la compagnie des eaux.

Enfin, les habitants de la Nouvelle-Orléans devraient profiter de l'occasion pour s'abonner.

L'eau de citerne à la Nouvelle-Orléans est susceptible de contamination, et l'on ne devrait s'en servir qu'en suivant ponctuellement les recommandations du Bureau de Santé.

4. L'eau des puits artésiens rend de grands services sanitaires et industriels, mais on ne saurait s'en servir pour l'approvisionnement des habitants de la ville.

5. L'ordonnance No 127 C. S., force tous les propriétaires d'avoir l'eau de la ville dans leurs immeubles, ou de fournir à leurs locataires des citernes contenant 250 gallons d'eau pour chaque chambre habitable de l'immeuble. L'ordonnance spécifie que, si par suite d'une sécheresse prolongée, la quantité d'eau se trouve au dessous de a quantité spécifiée, les propriétaires sont obligés de fournir l'eau de la ville à leurs locataires.

Si malgré les défants on faisait rigoureusement observer cette ordonnance, elle soulagerait grandement la population, pendant une sécheresse aussi longue que celle que nous venons d'endurer.

Respectueusement,

.....

Le comité chargé de nommer un inspecteur des viandes aux Abattoirs, est prêté de fixer son choix avant jeudi prochain.

A 9 heures 30, le Bureau ajourne et se retire en séance exécutive.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS P. GUINAULT

Vente pour cause de déménagement Meubles divers, vitrines, livres, bureaux et divers.

PAR JAS P. GUINAULT, Encanteur — VENDREDI, 19 juin 1891, il sera vendu à 11 heures du matin à l'encoignure du Passage de la Bourse et de la rue Bienville

Le contenu du magasin d'en-au

Conditions—Comptant. Dépêche—

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magasin et Propriété pour résidence dans le Premier et le Sixième District. Coin sud-est des rues Perdido et Howard.

ET

Coin des rues Constance et Bordeaux.

No 32 973.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division C.

Vente en partage.

PAR HOEY & O'CONNOR, Nicholas J. Hoey, encanteur.—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 11 juillet 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un jugement de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, rendu dans l'affaire de Thomas Smith et als. vs James B. Sinnott, le 25 mai 1891, il sera vendu à l'encan, la propriété décrite ci-après, à savoir:

1° **Le magasin-résidence en bois à deux étages** coin sud-est des rues Perdido et Howard dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Perdido, Poydras, Howard et Liberté, désigné comme lots Nos 1 et 2 sur un plan dressé par L. H. Pilié, le 24 novembre 1860. Les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun 20 pieds 7 pouces 3 lignes de face à la rue Perdido sur 90 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles; le lot No 1 formant l'encoignure des rues Perdido et Howard.

2° **Le magasin et résidence** à un étage sur l'encoignure sud-est des rues Constance et Bordeaux, dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Live Oak maintenant (Constance,) Bordeaux, Laurel et Lyon. Les lots sont désignés par les Nos 1 et 2 dans l'îlet No 17, se touchent et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Constance sur une profondeur de 98 pieds entre lignes parallèles; le lot No 1 forme l'encoignure des rues Constance et Bordeaux.

Conditions de la vente—Un tiers au plus comptant et le reste à un et deux ans avec billets d'acquéreurs portant intérêt à raison de 8 pour cent par an, à partir du jour de la vente jusqu'à maturité, et en cas d'éventualité l'intérêt à la même chose jusqu'au paiement, 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès sur le montant qui sera saisi, et garantis par hypothèques spéciales et privilège de vendeur sur les propriétés respectives vendues. Les améliorations sur les dites propriétés seront assurées par les acquéreurs et les polices transférées aux vendeurs, jusqu'au paiement final des dits billets. Les acquéreurs seront tenus du paiement des taxes de l'année 1891 et feront un dépôt de 10 pour cent sur le prix de l'adjudication.

Actes de vente aux frais des acquéreurs, par devant Me [illegible]

31 mai—31—juin 6 13 20 27—juil 4 11

DEPêCHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Tout un drame en ballon.

Paris, 18 juin—Une fatale ascension en ballon, dont le résultat paraît être la mort presque certaine de trois personnes, a eu lieu hier après-midi à la Villette.

Un ballon portant un aéronaute de profession et deux autres passagers s'est élevé, dans la journée à la Villette.

Une foule considérable assistait au départ.

Lorsque le ballon est atteint une certaine hauteur de pas plus de 60 pieds, l'aéronaute, qui était sorti du panier pour mettre en ordre un accessoire de l'aérostat perdit soudainement l'équilibre.

Il essaya de reprendre l'aplomb, mais en vain et on le vit précipité dans l'air, et tourbillonner dans l'espace et s'écraser sur le sol.

Quand on le releva il était tellement mutilé que les médecins ne croient pas qu'il puisse vivre. Dans l'intervalle, le ballon, avec les deux autres personnes inexpérimentées qui s'y trouvaient, continua de s'élever dans l'air et finalement à une telle hauteur qu'on le perdit de vue.

Les fonctionnaires du gouvernement ont télégraphié aux préfets des divers départements, pour les requérir de faire faire toutes les recherches possibles, afin d'essayer de savoir le sort des deux malheureux emportés par le ballon; mais ce matin on n'en avait encore aucune nouvelle.

On craint que le ballon ne soit parvenu à une telle hauteur, que les deux passagers mourront gelés; que le ballon crèvera bientôt et que les débris de celui-ci, ainsi que les cadavres des deux infortunés seront probablement ensevelis dans l'océan.

Plus tard.—Paris, 18 juin—Le ballon descend ce ce moment à Versailles.

Le tribunal de la Seine.

Paris, 18 juin—MM. Tripone, Fasler, Turpin et Fauvrier qui ont été condamnés hier par le tribunal de la Seine, à l'emprisonnement, à une amende et à la privation de leurs droits civils ayant été trouvés coupables d'avoir participé à la vente du secret relatif à la manufacture de la mélinite, le nouvel engin explosif, à la fabrique de canons Armstrong, ont donné avis de leur intention d'interjeter un appel contre le jugement de la cour.

On rapporte que M. Emile Tripone, qui est non seulement un agent de la compagnie Armstrong, mais officier dans l'armée territoriale, sera poursuivi comme complice de ceux qui ont livré le secret d'une invention navale importante, qui est la propriété du gouvernement français, aux agents d'un gouvernement étranger.

Chambre des Députés française.

Paris, 18 juin—Aujourd'hui la Chambre des Députés a décidé que la mise en vigueur de la réduction des droits sur le maïs est fixée au 10 juillet.

La Chambre a aussi voté $300,000 pour aviser aux moyens de détruire la plaie des sauterelles en Algérie.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 18 juin—Le trois pour cent est coté à 95 francs 15 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 19,000,000 en or et 4,525,000 francs en argent.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 juin—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 7,860,000 marcs.

Le Bowlingfest.—Tournoi allemand-américain.

Hanoore, 18 juin—Le Bowlingfest qui a lieu en ce moment ici est un grand succès.

Dans le grand tournoi, les américains ont remporté 32 prix.

MM. Feldman, Thum, Zanders, Quell, Stellman, Miller et Kammever en ont eu trois chacun; MM. Lurch, Jansen, Scholmich, Wehmer et Schnackenberg un chacun et M. Warwick en a remporté six.

Le tournoi allemand américain a été gagné par les américains par 161 pointe

L'empereur François-Joseph et le prince Ferdinand de Bulgarie.

Vienne, 18 juin—L'empereur d'Autriche a donné une audience spéciale au prince Ferdinand de Bulgarie. Le fait est considéré comme signifiant que l'empereur reconnaît le status légal de la Bulgarie.

Reichenth—Le comte von Taafe

Vienne, 18 juin.—Aujourd'hui au Reichrath, le comte von Taafe, premier ministre, a déclaré que le ministère des affaires étrangères a fait une enquête minutieuse au sujet des mauvais traitements allégués auxquels ont été soumis les sujets autrichiens en Virginie, Etats-Unis, et que l'enquête établit qu'aucun ouvrier étranger n'a été sujet à de mauvais traitements dans cet état ainsi qu'on l'a rapporté.

Les victimes du récent accident de chemin de fer près de Bale.

Bale, 18 juin—Les funérailles publiques d'un grand nombre de victimes du désastre de dimanche dernier, sur la ligne de chemin de fer près de Moenchenstein, ont eu lieu aujourd'hui.

Toute la population assistait aux cérémonies qui ont été conduites avec la plus grande solennité.

Le récent accident de chemin de fer près de Bâle—D'autres cadavres retrouvés.

Bâle, 18 juin—D'autres cadavres ont été retrouvés près de Moenchenstein, où le terrible accident de chemin de fer a eu lieu.

Plusieurs cadavres n'avaient plus de têtes, et d'autres étaient dépourvus de bras ou de jambes.

Procès intenté à M. Parnell.

Dublin, 14 juin—Le *National Press* de cette ville dit que des procédures ont été instituées contre M. Parnell pour recouvrer la somme de $3,500 qu'il a été condamné à payer pour frais de cour dans l'affaire O'Shea.

Bruit démenti.

Londres, 18 juin—La nouvelle annonçant une révolution au Portugal, est démentie.

Sir Alexander T. Galt.

Londres, 18 juin—Sir Alexander T. Galt, ex haut commissaire pour le Canada en Angleterre, est gravement malade d'une attaque de grippe.

Le correspondant viennois du London Times.—La moisson en Hongrie.

Londres, 18 juin—Le correspondant du *Times* à Vienne écrit que la moisson en Hongrie sera passable, comme quantité et comme qualité, tandis qu'en Autriche elle sera décidément supérieure à celles des dernières cinq années.

Sir William Gordon Cumming.

Londres, 18 juin—Sir William Gordon Cumming aura à payer $12,500 comme frais de cour dans son procès.

La Banque d'Angleterre.

Londres, 18 juin—12:30 P. M.—La Banque d'Angleterre a réduit son taux d'escompte de 4 à 3 pour cent.

Rumeur de révolution au Portugal—La Bourse à Paris.

Londres, 18 juin—Des bruits circulent ici qu'une révolution a éclaté au Portugal.

Sur ces rumeurs le trois pour cent est tombé de 1 5/8 et il y a eu une forte baisse dans les chemins de fer portugais.

Election dans la Nouvelle-Ecosse

Sydney, N. E. 18 juin.—Les retours d'élection reçus jusqu'ici donnent au gouvernement 18 membres et à l'opposition 25. Sur ceux-ci, 16 sont des candidats du parti du travail. Sir Henry Parkes et autres ministres sont élus. M. Dibbs, chef du parti de l'opposition, est battu.

Quarantaine sur les moutons et les porcs venant d'Europe.

Ottawa Ont., 14 juin—La mesure qu'a prise le gouvernement en imposant une quarantaine de quinze jours sur les moutons et les porcs importés d'Europe, sera suivie, croit-on, de la suppression de la quarantaine sur les animaux de ce genre exportés du Canada aux Etats-Unis, l'assurance à cet effet étant parvenue indirectement de Washington au gouvernement canadien.

La conférence méthodiste

Ferouto, Ont, 18 juin.—La conférence méthodiste a suspendu le Rev. James Thompson, pour une durée d'un an, parce qu'il a prêché l'hérésie qu'il n'y a pas d'enfer matériel.

M. Thompson, dans ses sermons, a dit qu'il croyait qu'il n'y avait pas d'autre châtiment pour ceux qui commettent le mal que l'anéhilation, et que l'idée qu'ils seraient châtiés par un feu perpétuel est illogique et en désaccord avec l'Ecriture Sainte.

Rapport attribué à M. Corte.

Rome, 17 juin—Le *Tribuna* publie que M. Corte, ex-consul d'Italie à la Nouvelle-Orléans, a préparé, à la requête de M. Rudini, chef du Cabinet, un rapport relatif à l'affaire de la Nouvelle-Orléans. M. Corte affirme que les victimes (14 mars) n'étaient membres d'aucune société particulière, mais qu'elles ont été assassinées uniquement parce que c'étaient des Italiens faisant concurrence, au Marché à des natifs.

Il affirme de plus qu'immédiatement après le meurtre des prisonniers italiens, ses domestiques américains l'ont quitté et que lui et son secrétaire ont barricadé le Consulat et se sont armés de revolvers. Les Lynchéniers ayant menacé d'attaquer le dit Consulat, ce dont ils ont été empêchés seulement par l'intervention de citoyens influents. (Jusqu'à plus ample informé, nous gardons la conviction que nous sommes loi en présence d'une dépêche à sensation controuvée; nous croyons que M. Corte n'a pas tenu pareil langage.)

(Ce serait là, en effet, une éruption de fausseté que ne justifierait pas le fait d'être du pays des volcans.)

Les radicaux et la triple alliance.

Rome, 18 juin—Les radicaux dans plusieurs sections du pays organisent des meetings, afin d'obtenir une manifestation positive du sentiment populaire à l'égard du Dreibund (triple alliance.)

La convention entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet de la mer Behring.

Victoria, Colombie Anglaise, 18 juin.—Les nouvelles reçues de Washington relativement à la convention entre l'Angleterre et les Etats-Unis, au sujet de la saison de la clôture de la pêche dans la mer Behring, cette année, sont confirmées.

Le Capt. Turner, du navire de sa majesté *Nymphe*, a reçu un télégramme le requérant de se rendre au nord et là de mettre à exécution ses instructions, qui sont, dit-on, semblables à celles données aux commandants des côtes des Etats-Unis. Le navire *Porpoise*, actuellement à la station chinoise, a reçu l'ordre de se rendre aussi au nord. Les deux navires se rencontreront à un point dans la mer Behring qui a été convenu antérieurement.

Les ordres reçus par le navire de guerre anglais *Nymphe* impliquent une croisière de trois mois; il sera prêt à partir dans environ dix jours.

On croit aussi que le navire de guerre *Pheasant* ira au nord, avec même mission.

Donc trois navires de guerre anglais devront conférer avec les croiseurs américains pour mettre à exécution la convention conclue.

La situation dans l'Amérique Centrale.

Ville de Mexico, 18 juin, viâ Galveston—Le journal *El Partido*, (organe libéral semi-officiel du gouvernement mexicain) écrit que la situation financière du Guatemala est terrible; que tout l'emprunt de cette république a été remis par ordre du Président Barrillas, que cet acte est illégal, car c'est l'assemblée qui aurait du ordonner la réunission, et non le président, dont l'action est due à son désappointement, parce que le sol-disant emprunt "coton" a été un échec. En effet, M. Barrillas comptait sur le produit de cet emprunt afin de s'en servir pour faire la guerre au San Salvador.

La même feuille ajoute que le Président Barrillas est un tyran; que, dans le district Altos, où il possède plusieurs plantations de café, il a forcé des Indiens à travailler pour lui sans compensation, et que cette tyrannie exaspérera les Indiens qui pourraient bien se révolter.

Le journal *El Chronista*, feuille hebdomadaire publiée à Guatemala, attaque avec aigreur ce qu'elle appelle la politique financière ruineuse du gouvernement guatémalien.

L'excitation relative à l'élection guatémalienne s'étend à Honduras, où il existe apparemment un sentiment hostile, fortement prononcé, contre le Président Bogran. L'ordre règne actuellement à Costa Rica, à l'exception d'une excitation relative aux affaires religieuses.

Mort du Col. John Lee.

Indianapolis, Ind., 18 juin—Le Col. John Lee est mort aujourd'hui à Crawfordsville. Il était membre de la commission du World's Fair.

WASHINGTON.

Le président Harrison.

Washington, D. C., 18 juin—Le président Harrison, sa femme et ses petits enfants, sont partis ce matin par la ligne du Pennsylvania R. R., pour Cape May. Mmes Dimmick et Williams et Mlle Warfield, les accompagnent.

Le secrétaire de la marine.

Washington, D. C., 18 juin—Le secrétaire de la marine a désigné les officiers suivants, comme devant composer le board chargé de diriger les examens de ceux qui adressent des demandes d'emploi au chantier de marine de l'Ile Marc, Californie:

L'ingénieur en chef, G. F. Kutz, le capt. Cromwell, le commandant H. C. Taylor, le lieutenant commandant Nicholls et le constructeur naval Linnards.

Nouvelles Chiliennes.

Washington, D. C., 18 juin—Les nouvelles officielles reçues ici du Chili disent que la Chambre des Députés a adopté un bill autorisant le président à faire un emprunt forcé de vingt millions de piastres pour continuer la guerre. Ce bill, cependant, n'a pas encore été adopté par le Sénat.

Conformément à un ordre de l'exécutif, il n'est pas permis aux voitures de circuler dans les rues de Santiago après minuit, sous peine d'une amende de cinquante piastres pour le premier délit et $200 pour le second.

Un décret a été aussi lancé, qui interdit les groupes de plus de trois personnes dans les rues, squares ou endroits publics de Santiago.

Les personnes trouvées coupables d'avoir enfreint ce décret seront passibles d'une amende de $25 à $100.

D'après un autre décret, tous les théâtres de Santiago sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

Sous l'autorité du congrès tout l'or et l'argent dans la trésorerie du Chili, composant ce qu'on appelle la réserve métallique ont été vendus le 18 mai à l'encan.

L'argent frappé a été vendu par lots de $8,000 et au dessus, et les lingots d'argent par lots de 2,000 kilogrammes et au-dessus.

Exequatur.—M. Lamar C. Quintero.

Washington, D. C., 18 juin—Le Président a reconnu aujourd'hui M. Lamar C. Quintero comme consul général de Costa Rica à la Nouvelle Orléans.

UN PEU DE TOUT.

Fièvre jaune à Vera Cruz.—Le San Salvador et le Guatemala.—Changement dans le Cabinet guatémalien.

St-Louis, 18 juin—Une dépêche de la ville de Mexico annonce que le traité de paix et d'amitié entre le San Salvador et le Guatemala a été ratifié par le Congrès du Salvador.

Celui ci a approuvé les contrats fait par l'exécutif avec la compagnie Baris, pour la construction d'un chemin de fer de Honduras à travers le territoire Salvadorien.

Le journal *El Tiempo* prétend que beaucoup de décès par la fièvre jaune ont été constatés à Vera Cruz.

Les frères Somellera, banquiers de Guadalajara, ont fait faillite.

Leur passif est de $1,400,000 et leur actif $600,000.

—Les navires de guerre allemands *Leipzig*, *Sophia* et *Alexandrine* sont arrivés à Acapulco et se rendront au Chili pour y rejoindre d'autres navires de guerre allemands.

—Un télégramme de la ville de Guatemala annonce qu'il y a eu tout un bouleversement dans le cabinet du président Barrillas.

Il est composé comme suit: Ministre des relations étrangères et des travaux publics, Emilio de Leon; trésorier, Feliciano Aquilar; ministre de l'intérieur et de la justice, Francisco Villeta; ministre de la guerre, président Barrillas.

La dépêche ajoute qu'il s'est produit des dissensions graves parmi les membres de l'ancien cabinet, dissensions occasionnées par le fait que le président Barrillas voulait que ses ministres ne le fissent que de nom, lui seul se chargeant de diriger tous les départements sans le consulter.

Ils se sont révoltés à cette idée et par suite M Barrillas leur a demandé leurs démissions.

Celui-ci a contracté un emprunt de $3,000,000 dans le but de retirer les billets de la trésorerie actuellement en circulation.

Les bons du gouvernement à 90 pour cent de leur valeur seront émis pour effectuer l'échange de ces billets contre les bons.

L'emprunt Cotto de $21,000,000 a échoué, quoique l'on ait donné à Cotto six mois de plus pour les négocier.

Rome, 17 juin—M. Rudini, premier ministre du royaume d'Italie, arrivé aujourd'hui même, des portes italiennes, rapporte que, le 3 juin, un navire venu de Port au Prince aurait porté à Navassa que le Président Hippolyte avait été tué par un lynchage.

L'Alco, lui, rapporte que les troubles continuent à la capitale haïtienne et que, sur tous les points des îles, on massacrait en grand les prisonniers, et que le bruit courait du meurtre du Président Hippolyte. Cette rumeur circulait à Jacmel, au moment du départ de l'*Alco* et plusieurs journaux s'en étaient faits l'écho. *L'Alco* n'était resté que quelques heures à Jacmel et les passagers ayant craint de débarquer à cause de l'excitation qui régnait, on n'a pas pu vérifier cette rumeur. Cependant beaucoup n'y ajoutaient pas foi.

A Jacmel la population était agitée au plus haut degré au sujet de meurtres commis la veille par ordre d'Hippolyte. Vu la lenteur des communications dans cette région il avait fallu plusieurs jours avant qu'on y apprît la tuerie de 100 citoyens de Port-au-Prince. Ces deux points ne sont cependant éloignés que d'environ 50 milles l'un de l'autre.

Mais enfin, ce fait une fois connu, l'excitation a été immense, frénétique, et partout on dénonçait publiquement Hippolyte et son gouvernement. On a arrêté les plusieurs de ceux qui semblaient conduire la foule et ils ont été aussitôt emprisonnés.

Immédiatement aussi la nouvelle fut transmise à Hippolyte et dans la matinée du 5 juin, au petit jour, six soldats à cheval entrèrent à Jacmel et se rendirent à la garnison. Beaucoup de personnes étaient alors dans les rues, et à l'approche de ces cavaliers, ils firent circuler le bruit que les prisonniers allaient être mis à mort. En une heure femmes et hommes de la ville étaient répandus dans la rue et la foule massée autour de la prison.

Les prisonniers furent bientôt ligotés, liés les uns aux autres, conduits sur la Place située au centre de la ville, et là, en présence de leurs amis, de leurs parents, furent exécutés sans jugement, sans merci, chaque soldat prenant un homme pour cible. Puis les émissaires remontèrent en selle et retournèrent à Port au Prince, pour y faire connaître le succès de leur mission.

Après avoir quitté Jacmel, l'*Alco* toucha à l'île Navassa, située entre Port au Prince et Jacmel. Là on apprit que, la veille, un steamer y avait porté la nouvelle de l'assassinat d'Hippolyte. C'était là, disait-on, le résultat d'une conspiration formée immédiatement après le meurtre de Rigaud, le négociant de Port au Prince.

A Navassa l'*Alco* rencontra le *Kearsage*, navire de guerre des Etats-Unis et l'on apprit que de mauvaises nouvelles venaient d'être reçues de Port-au-Prince et que le *Kearsage* allait s'y rendre.

Le ministre Price mis, ce soir-là, que le Président Hippolyte eût été tué. Aux bureaux de la Compagnie de steamers on disait avoir reçu l'avis certain qu'Hippolyte était en vie et que l'on n'avait nullement attenté à sa vie. (Les bêtes faux en se tuent pas aussi facilement.).

Bruit de la mort d'Hippolyte démenti.

New York, 18 juin—Le consul haïtien, M. Price, a dit aujourd'hui que la nouvelle qui annonçait qu'Hippolyte avait été tué est sans fondement.

Il a ajouté que les avis qu'il a reçus, disent que l'ordre règne à Haïti et les affaires se font comme à l'ordinaire.

L'Institut Polytechnique Rensselaer.

Troy, N. Y., 18 juin—A l'assemblée des alumni de l'Institut Polytechnique Rensselaer, M. Clark Fisher a été élu président.

Le meeting annuel de 1893 aura lieu à Chicago pendant le World's Fair.

L'ex-Sénateur MacDonald.

Indianapolis, Ind., 18 juin—Il y a une légère amélioration ce soir dans l'état de l'ex-sénateur MacDonald. Ses médecins disent que si ces symptômes favorables se maintiennent demain, on pourra espérer voir le malade se rétablir.

Départ des navires de guerre américains pour la mer Behring. Le navire français Valparaiso

San FranciscCo, 18 juin.—Les navires de guerre des Etats-Unis *Mohican* et *Alert* sont partis ce matin pour rejoindre les autres navires du gouvernement dans la mer Behring.

Le navire français *Valparaiso*, qui a été signalé, il y a qu